



Universidad Nacional de Catamarca - Facultad de Humanidades
Instituto de Investigación en Teorías del Arte y Estética
Revista Rigel – ISSN 2525-1945.

Le langage de la protestation entre convention et création : étude pragmatique des unités phraséologiques et des formules discursives du HIRAK.

Kahina AMARI

Université Mohamed BOUDIAF- M'sila, Algérie

Kahina.amari@univ-msila.dz

Received: 20/02/2026 accepted: 30/05/2026 published: 15/09/2026

ABSTRACT

From an analytical perspective framed by pragmatics, our study is interested in the study of the semantically compositional particularities of a category of lexemes and phrasemes called "pragmatemes". These linguistic sequences are based on extralinguistic parameters of use, in this case spatiotemporal and socio-cultural,... Our contribution focuses on a particular type of pragmatem, namely, those that emerged during the period of the historical revolution that our country has experienced; Elhirak. Because of the corruption experienced, precisely during the appointment to the fifth presidential term, Algerian citizens gathered in the streets to put an end to a regime they no longer want. As a result, such protests require lexical productions that should effectively refer to the desired meaning to be conveyed and hoped to be well understood and clearly interpreted by the interlocutors. This is why we have chosen to carry out a praxematic analysis of the pragmatems selected in our corpus. Through this study, we intend to emphasize the different degrees of apparent pragmaticity during the production of meanings restricted by the communicative situation and by the pretentiousness of Elhirak's context.

KEYWORDS : Pragmatem, meaning, variation, praxematic analysis, Algeria

RESUME

En s'inscrivant dans une perspective d'analyse encadrée par la pragmatique, notre étude s'intéresse à l'étude des particularités sémantiquement compositionnelles d'une catégorie de lexèmes et de phrasèmes qu'on appelle « pragmatèmes ». Ces séquences linguistiques relèvent de paramètres d'utilisation d'ordre extralinguistique en l'occurrence spatiotemporels, socioculturels,...notre contribution met l'accent sur un type particulier de pragmatèmes à savoir, ceux qui ont émergé durant la période de la révolution historique qu'a connue notre pays ; Elhirak. En raison de la corruption vécue, précisément lors de la



<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

désignation au cinquième mandat présidentiel, les citoyens algériens se sont réunis dans les rues afin de mettre fin à un régime qu'ils ne désirent plus. De ce fait, de telles protestations nécessitent des productions lexicales qui devraient renvoyer efficacement au sens désiré à transmettre et espéré être bien compris ainsi que clairement interprété de la part des interlocuteurs. C'est pourquoi, nous avons choisi d'effectuer une analyse praxématique des pragmatèmes sélectionnés dans notre corpus. Nous envisageons, à travers cette étude, de souligner les différents degrés de pragmatibilité émergeant lors de la production de sens restreints par la situation de communication et par la prétention du contexte d'Elhirak.

MOTS-CLES : pragmatème, sens, variation, analyse praxématique, Algérie

Introduction

La pragmatique est un domaine qui s'inscrit dans une perspective linguistique, l'objet de cette branche est d'étudier le phénomène du sens du langage interprété par une situation concrète. Elle se focalise particulièrement sur les différentes manières par lesquelles le locuteur utilise le langage en fonction de différentes situations de communication. En effet ; en pragmatique, on s'intéresse à manifester les différents sens implicitement produits par le locuteur dans son langage. En l'occurrence, le locuteur, en visant des objectifs de communication bien pensés, émet des sens qui ne sont explicitement pas reliés avec la structure grammaticale ou le sens littéral des termes utilisés. Ces derniers prennent, dans ce cas le statut de « pragmatèmes ». Cette notion qui est multiplement conçue : sur le plan pragmatique, sémiologique, phraséologique, lexicologique, lexicographique,... constitue notre matière d'étude. Le pragmatème est une unité linguistique dépendant, au niveau de son sens, d'éléments extralinguistiques d'une situation de communication. Nous nous focalisons, dans cet article sur l'étude des pragmatèmes au sein d'un contexte Algérien, émergés pendant la période historique qu'a connu le pays : le mouvement d'Elhirak. Ce dernier a marqué l'histoire de notre pays et a évoqué un changement, depuis son déclenchement le 11 février 2019 où on a déclaré officiellement la désignation de l'ex-président (BOUTEFLIKA) pour le cinquième mandat. Une telle déclaration était suffisante pour déborder le verre des grognements du peuple algérien et a permis, en même temps, de donner naissance à une révolution historique qui a brisé les barrières du silence du peuple algérien concernant la réclamation par rapport à leurs soucis. Les citoyens algériens, en l'occurrence ont appris, au sein de ces circonstances historiques, à reformuler des séquences linguistiques de sorte à mener à bonne fin leurs demandes ainsi que leurs protestations. Ce sont alors ces séquences linguistiques (pragmatèmes) que nous ciblons dans notre étude. En effet ; ces pragmatèmes ont été créés particulièrement et exceptionnellement dans une situation spatiotemporelle concrètement marqués par l'idéologie des révolutionnaires algériens. Nous nous interrogeons dans ce sens, sur les différentes valeurs culturellement identitaires sur la base desquelles les pragmatèmes ont été inventés. Bien plus, quelle composition

sémantique du signifié restreint par la situation communication porte chaque pragmatème créé et quelles diverses marques de variation prennent-ils ? En nous basant sur des connaissances préalablement recueillies, nous tentons de répondre sur ces interrogations par la formulation de quelques hypothèses. Nous supposons donc, que les pragmatèmes produits par les locuteurs algériens francophones et arabophones devraient exprimer, à travers ces séquences linguistiques, une idéologie sociale ainsi que culturelle constituant une identité algérienne. En outre, les pragmatèmes sélectionnés dans notre étude s'approprieraient un signifié restreint par la situation de communication déterminée par les circonstances contextuelles renvoyant à l'avènement de la révolution historique d'Elhirak. En produisant ces pragmatèmes, les locuteurs algériens auraient apprêté diverses marques d'usage qui renvoient aux différents axes des variations que pourrait refléter chaque pragmatème. Dans le but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de notre étude précédemment émises, nous traçons l'objectif d'explorer les différents signifiés des pragmatèmes en question, restreints par la situation de communication encadrée par le mouvement social d'Elhirak. En ce sens, nous envisageons de dévoiler, en fonction des différents types de pragmatèmes, la variété sémantiquement compositionnelle que se procure l'usage de chaque pragmatème sélectionné dans notre corpus d'étude.

Cadre méthodologique

Notre étude se base sur l'ensemble des pragmatèmes qui ont émergé durant la période de la révolution populaire qu'a vécue notre pays l'Algérie : il s'agit d'Elhirak. La collecte des pragmatèmes a été réalisée à travers un tri effectué au niveau d'un ouvrage intitulé : Vendredire en Algérie : Humour, Chants et Engagement (Ait Dehmane, 2019). Dans ce document, on regroupe quasiment toutes les manifestations verbales qui ont été créées à l'occasion du grand événement Historique qui a marqué le pays depuis le 22 février 2019, accompagnées de différentes illustrations et déclarations qui contextualisent davantage ces inventions lexicales rassemblées. Notre étude met l'accent sur les pragmatèmes qui ont émergé durant la période d'Elhirak, seulement nous avons sélectionné uniquement ceux reflétant les axes des variations de la catégorie des pragmatèmes et exprimant ainsi, une signification restreinte par la situation de communication à laquelle s'approprie chaque pragmatème. Malgré la spécificité de la composition sémantique de chacun des pragmatèmes étudiés, ils se retrouvent tous unis sur le même pragmatique ; ils partagent et manifestent une charge sémantico-culturelle ainsi que thématique communes. Les pragmatèmes sélectionnés se répartissent, par rapport à la langue par laquelle ils sont produits, en : monolingues (en français ou en arabe dialectal : dégagez, yetnahaw ga3,...) et en bilingues (français-arabe dialectal : anti-chita, arabe dialectal- anglais : cachir me if you can). De ce fait, et afin de mener à bien la visée de notre étude dont l'objet primordial consiste en la restriction du sens par une situation de communication bien déterminée et à encadrer les différentes marques sémantiquement compositionnelles portées par les pragmatèmes en question. Nous optons pour une démarche qualitative appelée aussi « empirico-inductive ». Quant à cette méthode de recherche, il est question de mettre en relief un phénomène humain, né au sein d'une situation concrète, auquel on est censé aboutir à des interprétations, après

l'avoir observé et décrit. Nous illustrons notre choix par une explication proposée par Ph, BLANCHET. Il précise que l'objectif est « de comprendre (c'est-à-dire de donner sens à des événements spécifiques) et non d'expliquer (c'est-à-dire d'établir des lois universelles de causalité). » (BLANCHET, 2000, p. 30). En outre, dans le but de mettre l'accent sur la particularité, la spécificité d'un phénomène quelconque, il serait judicieux que le chercheur se l'approprie. Dans ce sens, S. AUROUX confirme qu'« il faut qu'un observateur pénètre sur ledit terrain et devienne partie prenante d'une relation face-à-face et individuelle [...] il y a des informations que nous ne pouvons recueillir que par le truchement de données externes. » (AUROUX, 1996, p.133). Ainsi, nous soulignons que via la démarche qualitative, il serait possible de découvrir des cas particuliers voire exceptionnels de phénomènes humains existants au sein de notre contexte d'étude. Cela nous permettra de révéler la découverte des aspects peu-connus ou mal-connus d'un phénomène humain particulier, en le décrivant, l'énumérant, le classant ou même en citant ses diverses variables... De ce fait, ce type de méthode adoptée dans notre étude serait en mesure de réaliser des descriptions empiriques des différentes valeurs pragmatiques repérées lors de l'étude de pragmatèmes qui se veulent aussi complexes s'agissant de la production du sens interprétée par les différentes situations de communication. En l'occurrence, l'adoption d'une telle démarche méthodologique, et en faisant référence aux piliers théoriques installées dans notre étude, nous orientera vers une étude praxématique des pragmatèmes sélectionnés dans notre corpus d'étude. En fait, il serait question d'attribuer, à chacun des pragmatèmes en question, son signifié restreint par la situation de communication ; de mesurer par conséquent, minutieusement, son degré de « pragmaticalité » ainsi que sa charge sémantiquement compositionnelle.

Cadre théorique

La notion de pragmatème est relativement récente ; elle a vu le jour dans *Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics* de Mel'čuk (1995). Ce concept a figuré pour nommer un type d'énoncés phraséologique se basant dans sa composition sur l'addition du suffixe « ème » à la base « pragmatème » de façon à annoncer son inscription au domaine de la pragmatique. Le pragmatème est un phrasème mais il peut être rarement un lexème. Plusieurs linguistes ont procuré des définitions de cette notion de pragmatème, nous avons sélectionné deux définitions proposées respectivement par Mel'čuk (1995) et par Blanco et Mejri (2018). Le premier linguiste stipule que le pragmatème est un type de phrasème sémantico-lexical. Une notion dotée d'une composition sémantique et dont le sens demeure restreint par rapport à la situation de communication extralinguistique. Comme il souligne le caractère conventionnel de l'usage effectué de ce pragmatème ainsi que sa dépendance des critères socioculturels. (Mel'čuk 1995). Quant à la deuxième définition sélectionnée, on précise que « les pragmatèmes sont des énoncés autonomes, en général polylexicaux et sémantiquement compositionnels, qui sont restreints dans leur signifié par la situation de communication à laquelle ils sont appropriés ». (Blanco et Mejri 2018, 19). Il serait utile d'éclaircir que le pragmatème est un phrasème sémantiquement compositionnel ou compositionnelle ; c'est-à-dire qu'il pourrait déduire

son signifié de la simple liaison établie entre les signifiés de ses composantes lexicales. Néanmoins, ce n'est pas toujours le cas car le pragmatème s'approprie souvent un signifié beaucoup plus spécifique. Afin de concrétiser davantage la conception de cette notion de pragmatème, nous avons repéré quelques exemples de notre choix. Le premier exemple est « liquide inflammable = سريع الالتهاب » qui est un phrasème qu'on rencontre très souvent affiché sur les remorques de camions porteurs de cette matière dangereuse. A travers ce pragmatème, on nous avertit que ce liquide représente un danger sur notre vie, en particulier la vie des conducteurs qui doivent être prudents vis-à-vis de ces véhicules. Le second exemple est « fermé / ouvert = مغلق / مفتوح » qui est un lexème constituant les deux faces d'une plaque (généralement cartonnée) attachée sur les vitrines de magasins ou sur les portes de bureaux d'étude, ...ce pragmatème annonce aux gens la permission ou l'interdiction d'accéder au lieu ; selon la face tournée vers l'extérieur pour qu'on puisse la voir.

A travers les exemples cités et beaucoup d'autres, on s'aperçoit qu'il existe plusieurs formes de pragmatèmes. A ce sujet, nous faisons référence à la typologie proposée par Xavier BLANCO dans son article Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique. Blanco répartit les pragmatèmes, selon ses variations, en axes. Le premier axe de variation est celui de la diachronie : cette variation met l'accent sur les distinctions d'usage de pragmatèmes à travers le changement de langue. On exemplifie que « l'espagnole de l'Amérique Centrale pourrait différer quant à l'usage de pragmatèmes de l'espagnole européen ». Le deuxième axe de variation se manifeste par le diatopique : cette variation est majoritaire car elle recouvre une importante diversité lexicale. En effet ; il serait illogique d'évoquer l'usage de la langue française sans prendre en considération les variations diatopiques. De plus, comparant les pragmatèmes du Québec et ceux de l'Hexagone, nous remarquons une grande différence. « Par exemple, Bienvenue pour De rien ou pour Je vous en prie; Bonne fête à toi pour Joyeux anniversaire; Arrêt pour Stop, etc. » (BLANCO, 2013). Le troisième axe s'articule autour de la variation diasystématique ; il manifeste la diachronie : il s'agit dans cette variation des différentes variantes sous lesquelles figure le même pragmatème à travers le temps. On reprend l'exemple du pragmatème « prenez votre hanap » utilisé fréquemment à l'époque du 14^{ème} siècle dans le sens d'inviter l'interlocuteur à boire son verre en premier lorsque deux personnes s'apprêtent à boire. Cependant, cette forme de pragmatème n'est actuellement plus utilisée et est remplacée, dans la même situation, par « à votre santé ! ». Dans ce cas de pragmatème, nous remarquons la disparition du phrasème malgré la continuité de la situation. Par contre, dans d'autres cas, on assiste à la cession de la situation sans égarer le pragmatème qui lui correspond. Pour ce deuxième cas, on donne l'exemple « des voix de commandement marquant les douze temps de la charge d'un fusil à pierre, qui incluaient des pragmatèmes comme Ouvrez bassinet! ; Videz reste cartouche dans canon!; Bourre en place ». Ces pragmatèmes n'ont pas disparu, seulement la situation qui leur correspond ne se réalise plus. Alors, on peut les rencontrer dans des situations pareilles fictives dans la production historique où on recrée les mêmes situations réelles. Une autre catégorie de pragmatème se place dans cette classification sous le nom de pragmatèmes-termes : qui correspondent à une terminologie appartenant aux domaines de spécialité

scientifique, technique ou artistique. Ces pragmatèmes sont d'un point de vue diatechnique des termes de vulgarisation scientifique dont l'usage ainsi que la compréhension sont maîtrisés par une grande partie de locuteurs francophones. À titre d'exemple ; « *lireattentivement la notice, contres indications* ». En revanche, des pragmatèmes-termes de haut niveau de spécialisation sont compris par moins de locuteurs non spécialistes. Exemple : « *Cet appareil contient des P.C.B. (qui est l'objet de panneaux d'avertissement sur les appareils concernés* ». Le type de pragmatème suivant se présente par la diastratique : un axe de variation, classant à travers les expressions utilisées, les catégories de formules. Par exemple : l'utilisation de « veuillez agréer monsieur, l'expression de mes sentiments distingués » sera classée de formelle par rapport à « A + » qui est d'ordre familière. De même pour les expressions : « Laissez-moi tranquille par rapport à Fous-moi la paix. Ou bien Enchanté de faire votre connaissance par rapport à Ça va ? ». Cependant, il existe des expressions, malgré leur utilisation de marque formelle, ne sont pas considérées un cas de variation diastratique, telle que les lexèmes : cordialement et amicalement. De plus, nous discernons d'autres marques relevant de la variation diastratique : la marque diaconotative dépasse la formule familière jusqu'à la vulgaire ; exemple « ta gueule ! » ou bien « surtout, ne dis pas merci ! » suppose l'ironie. Aussi, la marque de diafréquence qui émerge lors de l'utilisation très fréquente, voire quotidienne, de certains pragmatèmes tels que « bonjour ! » ou « que dieu vous bénisse » dont l'utilisation est rare. Une autre marque s'intègre est la diaintégrative qui se préoccupe des formes d'anglicismes, que ce soit sur le plan morphologique ou sémantique. Nous reprenons quelques exemples : « c'est OK, never mind, private, gardez la ligne,... ». Nous clôturons par la marque dianormative : celle-ci permet de signaler les formes incorrectes utilisées comme des substitutions aux formes correctes correspondantes. Par exemple : « à l'intention de au lieu de à l'attention de ».

L'analyse praxématique

- Dégagez !

Il s'agit, pour ce pragmatème, d'un ordre donné par l'ensemble des citoyens révélateurs à l'ensemble du système Etatique présent à l'époque d'Elhirak. Au nom de tous les citoyens algériens, les révolutionnaires se manifestaient par ce lexème « dégagez ! » afin de demander aux responsables de quitter leurs postes et d'abandonner leurs statuts. En effet ; le pragmatème est en mode impératif car, les citoyens étaient résistants à leur demande longtemps attendue. Ces derniers réclament qu'ils ne voulaient plus des services insatisfaisants de ces responsables. Alors, ce pragmatème s'inscrit dans l'axe de variation de la diastratique, portant la marque diaconotative. Le lexème est utilisé en formule « vulgaire », les citoyens, en s'adressant aux responsables du pays et à travers cette formule, voulaient proclamer avec insistance leur exigence de partir. C'est pourquoi d'ailleurs, ils ont dépassé les deux autres formules de la marque diaconotative : la formule formelle en utilisant par exemple le phrasème « veuillez démissionner ! » et la formule familière en utilisant par exemple le lexème « partez ! ».

- **Oui, au changement !**

On présente, dans ce phrasème, une réponse à l'acte désiré par les citoyens ; le changement. Par le biais de ce pragmatème, on exprime notre souhait, espérance ainsi que notre espoir de changement. Le phrasème utilisé fait partie, en l'occurrence de l'axe de la variation diatopique car, le sens de cette compositionnelle dépend des circonstances spatiotemporelles de notre pays l'Algérie. Autrement dit ; le sens est restreint par la situation de communication : seuls les citoyens algériens connaissent et sont conscients du cadre spatiotemporel dans lequel est né cette expression. En fait, la composition sémantique de ce pragmatème est constituée d'abord d'une réponse qui anticipe la demande du changement. Puis, on précise le pourquoi du placement de cette réponse ; *oui* à quoi ? À un changement ; ce dernier vise tout le système qui régissait le pays à cette époque-là et auquel les citoyens algériens ont répondu par un Oui. Alors, ce pragmatème a vu le jour suite à une révolution de la part des citoyens algériens vis-à-vis du système Etatique ainsi que les responsables qui géraient le pays.

- **L'Algérie n'est pas la Syrie !**

Dans ce phrasème, on compare les deux pays de l'Algérie et de la Syrie de manière à répondre à un discours d'un ministre qui a lancé que « les citoyens ont offert des roses aux policiers, c'est beau, mais je rappelle qu'en Syrie, ça a commencé avec les roses » (AIT DAHMANE K. 2019, 29). Ce pragmatème ne représente pas une simple réponse à une idée glissée dans un discours, mais il sous-entend toute une idéologie installée au sein du peuple algérien qui s'est bien positionné par rapport au scénario vécu en Syrie. Les citoyens, via cette réponse, encadrent leur identité et la s'individualisent par rapport à la Syrie qui est passée, en partie, par les mêmes circonstances, sans aboutir aux mêmes conséquences. De ce fait, le phrasème « L'Algérie n'est pas la Syrie ! » est classé dans l'axe de variation diatopique, étant donné que seuls les citoyens Algériens peuvent interpréter le sens de cette réponse ainsi que la placer sémantiquement dans la situation de communication qui lui convient.

- **Y en a marre de ce pouvoir !**

Ce pragmatème représente une revendication par rapport à l'instauration de ce pouvoir auquel les révolutionnaires algériens veulent mettre fin parce qu'ils ne sont plus en mesure d'admettre ce système institutionnel. En effet ; ces citoyens réclament une rupture totale avec le pouvoir Algérien en vigueur qu'il détermine, dans le pragmatème par le démonstratif « ce ». C'est pourquoi, il représente un cas de variation diatopique. De plus, le phrasème se caractérise par l'utilisation d'une formule familière ; avoir marre. Cette formule peint une marque diaconotative de la variation diastratique, car les émetteurs auraient pu revendiquer leur précipitation envers le départ du système par une formule formelle telle que : nous ne voulons plus de ce pouvoir. La formule familière est donc relativement péjorative, car cela dépend du destinataire auquel on s'adresse (le pouvoir) ainsi que l'attitude qu'on possède envers lui.

- **Non, au cinquième mandat !**

On commence ce pragmatème par un refus du cinquième mandat du président de l'époque d'Elhirak. Une réponse négative au début du phrasème exprime le degré de la non-admission des citoyens révolutionnaires en particulier et au nom du public en général. Ce pragmatème reflète la variation diatopique, car la composition sémantique renvoie restrictivement à la situation de communication créée lors de la révolution d'Elhirak. D'ailleurs, l'utilisation de l'adjectif numéral « cinquième » renvoie uniquement à l'énumération des mandats présidentiels concernant le président de l'Algérie BOUTEFLIKA.

- **Non, à la culture du cachir !**

Pareillementaux pragmatèmes précédents, on anticipe par un refus de l'idée qui sera annoncée par la suite. Les citoyens révolutionnaires refusent que le pouvoir les exploite, à chaque fois, lors des campagnes présidentielles, en particulier lors de la campagne du 4^{ème} mandat, par de simples sandwiches à base de cachir (saucisson à base de bœuf et /ou de volaille). Le pragmatème ci-dessus s'inscrit dans la variation diastratique portant la marque diaintégrative où on signale l'intégration de termes caractérisés d'« algérianité » de forme : « cachir », étant donné que l'équivalent, porteur du même sens, existe en français : « saucisson ». A travers ce phrasème, les citoyens algériens protestent contre la dissuasion exercée par le pouvoir avec le peuple algérien, par le biais de sommes d'argent ou de sandwich par exemple qu'on offrait pendant les campagnes électorales. De ce fait, le terme « cachir » désigne, dans la culture de la société algérienne, un phénomène qui symbolise la corruption. Néanmoins même si le contexte d'utilisation de ce pragmatème est dépassé, on utilise toujours le même pragmatème dès qu'on rencontre une situation contextuelle semblable ; il s'agit dans ce cas de pragmatèmes diachroniquement marqués.

- **Le peuple veut, le peuple peut**

On souligne, dans ce pragmatème, l'utilisation des deux verbes : « vouloir et pouvoir » qui révèlent respectivement le désir, la possibilité et la capacité de faire. Pourtant elles ne sont pas explicites dans le phrasème car on ne détermine pas les compléments des deux verbes cités, mais on le sous-entend grâce aux circonstances de la situation de communication dans lesquelles on a créé ce pragmatème. De plus, ce dernier incite le peuple algérien à ne pas baisser les bras durant cette révolution, en lui redonnant confiance et courage à travers ces verbes. Le pragmatème cité se classe en tant que variation diatopique ; il représente une formule formelle manifestant l'importance de la mobilisation de tous les citoyens afin de lever le défi de la demande et ainsi de la capacité d'effectuer un changement au niveau du régime politique. De réussir en l'occurrence l'installer d'une nouvelle réforme institutionnelle du pouvoir.

- **B. R.I. : BADAoui, RAMTANE, IBRAHIMI**

Les initiales figurant dans ce phrasème ne renvoient pas en réalité aux trois noms cités juste après. En fait, les contestataires ont utilisé cette manipulation de termes de sorte

à ce qu'on explique qu'il ne sert à rien de garder les mêmes noms en leur changeant les têtes. Les initiales renvoient à l'association de termes suivants : Brigades de Recherche et d'Intervention, mais pas aux noms affichés dans le pragmatèmes et qui désignent des responsables à l'époque de la révolution d'Elhirak. Il s'agit donc d'un jeu de mots utilisé par les revendicateurs afin de montrer qu'ils ont bien assimilé la stratégie adoptée par le pouvoir. Que celle-ci n'est plus fiable avec ce peuple qui réfute toute sorte de trucage escompté. Ce type de phrasème relève d'une variation diastratique qui suppose l'ironie. Cette dernière consiste en la moquerie manifestée par l'emploi du jeu de mots qui vise à dénoncer les plans implicitement détournés par les responsables du pays.

- Vendredi !

Le lexème « vendredi » constitue l'unité lexicale principale de l'évènement d'Elhirak. Car, cette révolution a été organisée, pour la première fois, le jour du vendredi qui est devenu, pendant toute la période d'Elhirak, le jour du regroupement des révolutionnaires. En effet ; chaque vendredi, on assiste à un regroupement de milliers voire même de millions de citoyens revendiquant pacifiquement leurs opiniâtreté et obstination à propos du refus du 5^{ème} mandat. Ce pragmatème est caractérisé par la variation diamédiatique qui, en décrivant une unité lexicale telle que « vendredi », prend en considération le cadre spatiotemporel ainsi que culturel de l'émission d'un tel lexème. Il s'agit en l'occurrence d'un français en Algérie, mais pas d'un autre français, selon le modèle d'illustration fourni par Blanco dans sa proposition de typologie des pragmatèmes.

- Liberté !

La revendication de la liberté représente une demande qui inclut beaucoup d'autres sous-demands. En effet ; les révolutionnaires algériens, à travers ce lexème de « liberté ! », interpellent le pouvoir de se libérer de toutes ses institutions. On cherche à avoir l'indépendance non pas d'un état de colonisation, mais d'une condamnation de tout le système et des lois qui régissent le pays. Le pragmatème de « liberté » est inclus dans la variation de la diamédiatique, en soulevant l'aspect purement spatiotemporel au niveau de son sens par rapport à la situation de communication dans laquelle il figure. La composition sémantique de ce lexème reflète le potentiel de la référence socioculturelle que pourrait prendre en charge l'usage conventionnel d'un pragmatème.

- Peuple connecté, système déconnecté !

Dans ce phrasème, on décrit l'état de chacune des deux principales parties constituant un pays ; le peuple et son système. Selon les citoyens algériens, le problème de la non concordance systématique entre le peuple et le système est la situation d'opposition dans laquelle est située chacun des deux institutions. On reproche, à travers ce pragmatème, au système de ne pas se mettre en corrélation du réseau du public. Une telle utilisation de phrasème s'inscrit dans le type de la variation diastratique, en particulier portant la marque diaconotative, car on se sert précisément de l'ironie comme manière d'esquiver le sens propre de la situation « réelle ». En effet ; les révolutionnaires algériens ont fait référence à la métaphore afin de mettre l'accent sur la nécessité d'avoir les mêmes axes de réflexion avec les responsables. Ces derniers, à leur tour, sont censés être au

courant des divers soucis du peuple, à jour avec tous les phénomènes sociaux et de tenter incessamment d'organiser des rencontres sur terrain...

- **Cachir me if you can !**

À l'instar des pragmatèmes précédents, celui-ci est un phrasème constitué lexico-sémantiquement de deux parties appartenant à la même classe de variation : la diastratique. L'unité « cachir », qui a émergé dans un autre pragmatème cité dans les pages précédentes, manifeste la marque diaintégrative ; ce terme est utilisé restrictivement en contexte algérien et s'approprie une valeur identitaire attribuée proprement aux locuteurs algériens. La deuxième partie de ce phrasème « me if you can » figure sous sa forme originale et elle est également intégrée au système français, en portant la marque diaintégrative. En fait, ce pragmatème représente bien plus qu'une simple variation diastratique sémantiquement compositionnelle, car il résulte d'une modification d'intitulé d'un film américain « catch me if you can ». Les révolutionnaires, en permutant les deux unités lexicales, transmettent un message aux responsables que leur lan de subornation par des sandwiches de « cachir » ne fonctionnera plus comme auparavant.

- **Anti-chita !**

Il est question, dans ce pragmatème, de la protestation des citoyens contre le phénomène de glorification qui s'est imposé au sein de la société algérienne à cette époque-là. En effet ; afin d'aboutir à leurs propres intérêts et bénéficier de différentes opportunités, une catégorie de citoyens se permettent d'adopter la stratégie de la flatterie. En fait, le phrasème « anti-chita » représente une variation diastratique avec une marque diaintégrative, car le lexème du dialecte algérien « chita » n'est pas utilisé dans le sens de son équivalent sémantique français « brosse » mais pour désigner conventionnellement le phénomène de glorification. La composition sémantique de ce pragmatème ne se déduit pas seulement à travers l'addition de la signification de chaque partie à celle de l'autre. Il s'agit plutôt d'un sens restreint dans son signifié par la situation de communication à laquelle ce pragmatème s'approprie et qui correspond à la position prise par les révolutionnaires vis-à-vis du phénomène de glorification.

- **Yetnahaw ga3 !**

Le dernier pragmatème sélectionné comprend une quasi-synthèse des demandes précédentes. Cette expression est apparue suite à la démission de l'ex-président de l'Algérie, quand les revendicateurs ont manifesté leur joie tout en exigeant le même destin au reste de l'ensemble du système Bouteflikien. Car, selon eux la démission de la première personne du pays n'effectue pas un changement radical du système. Ce pragmatème produit en dialecte algérien (يتنحاو قاع) s'adapte avec la variation diastratique, car il est adéquat sémantiquement avec le pragmatème « dégagez ! » et porte la marque diaintégrative qui permet d'intégrer des formes étrangères. En outre, la composition

sémantique de ce phrasème est restreinte par la situation de communication qui a donné naissance à sa conception conventionnelle. Néanmoins, cette situation est dépassée ; elle n'existe plus, pourtant le pragmatème persiste jusqu'à nos jours et apparaît à chaque fois qu'il ait contextes semblables à la situation de sa naissance. Ce cas représente une variation diasystématique qui trace la diachronie d'usage du pragmatème.

Conclusion

Notre étude s'est assigné la question de l'émergence des pragmatèmes durant la période d'Elhirak. Cette rébellion, le rappelons-nous, a marqué un bouleversement « pacifique » au niveau de l'idéologie des citoyens algériens, en général et des révolutionnaires en particulier. On a appris, depuis cet avènement, à protester verbalement nos demandes, exigences, besoins, droits, etc. ce qui a permis d'ailleurs de donner naissance à cette catégorie de séquences linguistiques (pragmatèmes). En triant un certain nombre de celles-ci, nous avons effectué une analyse praxématique de manière à souligner le degré de pragmatisme qu'exécute l'usage de ces différents pragmatèmes. Ces derniers qui représentent variablement des lexèmes et des phrasèmes sont le résultat d'une revendication de locuteurs algériens francophones et arabophones ; c'est-à-dire que notre corpus bascule entre des lexèmes et des phrasèmes à base de langue française, de l'arabe dialectale ou même d'un assortiment de langues : français et arabe dialectal ou bien anglais et arabe dialectal. Malgré les divergences d'ordre morpho-lexical et syntaxique que manifestent ces pragmatèmes, ils représentent une thématique commune : celle d'ELHIRAK. Cet événement révolutionnaire est jalonné par le thème du changement du système régissant le pays d'Algérie. L'ensemble des pragmatèmes s'articule autour du même thème, raison pour laquelle nous avons soulevé, lors de notre analyse praxématique, le caractère socioculturel correspondant à l'idéologie dominante chez les révolutionnaires afin de s'identifier en tant que citoyen participant activement à l'événement historiquement national d'Elhirak. nous avons souligné également, le champ commun des différents signifiés des pragmatèmes restreints par la même situation de communication : celle du contexte d'Elhirak. En revanche, nous avons constaté qu'il y'a eu une variabilité par rapport aux axes de variation dans lesquels se sont inscrits les pragmatèmes. En effet ; nous retrouvons ceux appartenant à la variation

diasystématique, diatopique, diamédiatique, diastratique et la diachronie. Ces pramatèmes analysés portent plusieurs marques de variation ; selon le dynamisme de la production du sens à interpréter de la part de l'interlocuteur. Nous avons repéré un amalgame de marques d'ordre diaconotative, diaintégrative, familier et l'ironie. Par rapport à la moyenne de fréquence des axes de variations utilisés dans notre corpus, nous précisons que c'est l'axe de la variation diatopique qui a dominé. En fait, celui-ci recouvre une importante diversité lexicale et s'emploie à large diffusion au niveau des situations de communication adaptées aux différents contextes extralinguistiques. Quant aux marques portées par les différents pragmatèmes traités, c'est la marque diaconotative qui se manifeste le plus souvent, car celle-ci offre la possibilité de s'évader dans un large choix de productions de sens qui accompagne les pragmatèmes en usage. Enfin, il va sans dire que notre étude, bien que représentant une analyse praxématique de pragmatèmes figurant durant la période d'Elhirak, est loin d'une conclusion de manière exhaustive aux particularités sémantiquement compositionnelles des pragmatèmes et de leurs degrés de pragmatibilité. En fait, la complexité du phénomène humain ainsi que les évolutions constantes de la production du sens interpellent la nécessité d'entamer d'autres études en domaine aussi large que celui de la pragmatique.

Références bibliographiques

- Ait Dehmane, K. (2019). Vendredire en Algérie: Humour, Chants et engagement. Algérie: El Ibriz.
- AUROUX S., (1996). La philosophie du langage, Paris, Puf.
- BARBERIS J-M., BRES J. et GARDES-MARDAY F., (1989). «Lapraxématique », dans Etudes littéraires, vol 21, n3, Université Laval, [en ligne],<http://www.erudit.org/revue/etudlitt/1989/v21/n3/500868ar.pdf>, 20/12/2012
- Benabid, F & Kethiri. B. (2023, Janvier). Quand le hirak inspire les néologisme: hirakistes, dégagisme et vendredir(e). Revues Sciences Humaines, 34(1), 37-47.
- BLANCHET Ph., (2000). La linguistique du terrain. Méthodes et théories une approche ethnosociolinguistique, Presses Universitaires de Rennes.
- Blanco, X., (2013). Les pragmatèmes : Définition, typologie et traitement lexicographique. Verbum, 4, 17-25.
- Blanco, X., Mejri, S. (2018). Les pragmatèmes. Paris : Classiques Garnier.
- Dostie, G. (2004). Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique. Bruxelles : De Boeck / Duculot.
- Fléchon, G. et al. (2012). « Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ? ». Frassi P. & Ligas P. (éd.), Lexiques identités cultures, Vérone : QuiEdit, 81-104.
- Mel'čuk, I.A. (1995). Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics. Everaert M. et al. (éd.), Idioms: Structural and Psychological Perspectives, Mahwah : Lawrence Erlbaum Associates 167-232.
- Siblot, P & Détrie, C. (2001). Termes et concepts pour l'analyse du discours, Une approche praxématique. Paris: Honoré Champion.

